

PATTON à Nancy

Octobre – décembre 1944

Le 15 septembre 1944, après plusieurs jours de manœuvres d'encerclement de la Ville, les soldats de la 35e Division d'Infanterie des Etats-Unis entrent dans Nancy, aidés par l'action préalable des Forces Françaises de l'Intérieur, des Francs Tireurs et des Partisans Français.

Ainsi prenait fin l'une des pages les plus sombres de notre histoire, marquée par les crimes infâmes perpétrés arbitrairement contre les habitants et plus particulièrement la communauté juive. La joie de ces jours de septembre n'a rien effacé des drames vécus par les familles. Et 72 ans après, nous pensons encore à cette jeunesse, arrachée à notre cité.

Nous célébrons aussi l'engagement de celles et ceux qui, sans réserve, conscients du danger qu'ils couraient, ont résisté en prenant les armes, en animant des réseaux clandestins, en propageant l'information et la désinformation ou en sauvant des vies au péril des leurs. Ils savaient contre qui ils se battaient. Ils savaient pourquoi ils se battaient : La liberté, l'égalité et la fraternité. Des mots qui, aujourd'hui encore sont lourds de sens et appellent à la vigilance, à la conscience, ... à la résistance.

Voilà pourquoi je tiens à ces instants de commémorations si importants. C'est une opportunité supplémentaire pour notre cité de fêter et de réaffirmer son attachement aux valeurs humanistes et républicaines, et sa volonté indéfectible de préserver la mémoire de ses plus illustres représentants.

Depuis trois ans, avec l'Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945, nous proposons à cette occasion une exposition didactique dans le grand hall de l'Hôtel de Ville. Cette année, c'est le fruit d'un minutieux travail de recherche sur la présence du Général PATTON à Nancy qui vous est présenté.

Cette figure majeure de l'armée américaine qui, après le débarquement a mené une offensive éclair de la Normandie jusqu'à la Lorraine, a établi son quartier général dans la cité ducale durant trois mois, avant de partir pour d'autres champs de bataille.

Ces quelques photos rassemblées par des passionnés témoignent de son organisation mais aussi de ses inquiétudes face à la menace de l'ennemi toujours présente malgré la proclamation de la libération. Patton dont le tempérament était réputé indomptable ne pouvait passer à côté d'une ville qui a toujours défendu avec force son identité et ses valeurs.

Laurent HENART
Maire de Nancy
Ancien Ministre



ville de
Nancy,

La caserne Molitor en septembre 1944



Extrait du plan de l'ouvrage « Mein Leiter durch Nancy », guide de Nancy édité en 1940 en langue allemande pour les troupes d'occupation.



photo Jean Hilly - Centre Image Lorraine

Septembre 1944, la Caserne Molitor, rebaptisée « Hindenburg Kaserne » par les Allemands pendant l'occupation, retrouve son identité.



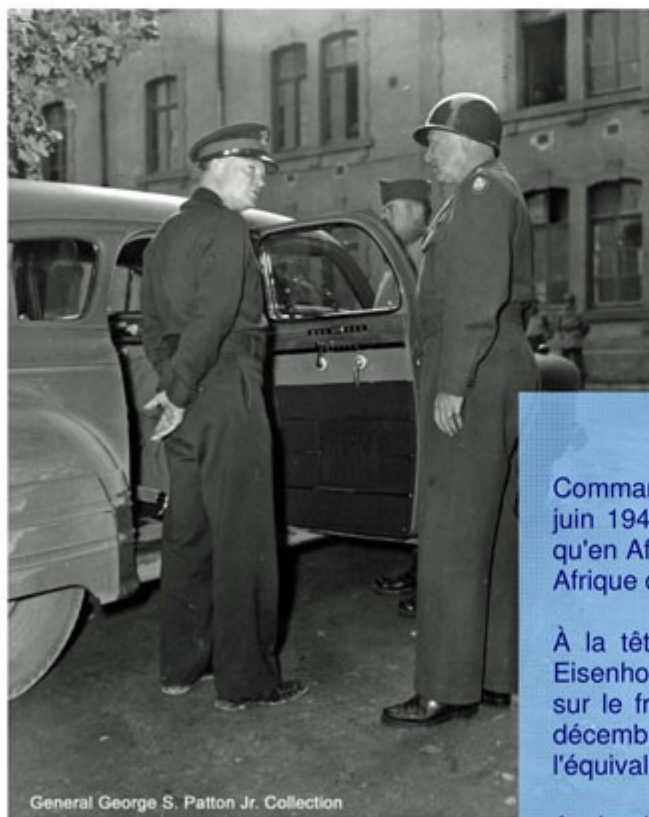
Septembre 1944, la Caserne Molitor a souffert des bombardements américains qui ont précédé la Libération de Nancy.



Vue générale de la caserne Molitor dans les années 70.

Octobre 1944, « Lucky Forward » prend ses quartiers dans la caserne Molitor

« Lucky Forward » est le nom de code donné par Patton à son Etat-Major. Patton séjournera dans la caserne du 13 octobre au 19 décembre 1944. Il y recevra de très nombreuses visites d'officiers généraux et de personnalités américaines. L'Etat-Major de Patton, séjournera dans les casernes de la rue Blandan du 11 octobre au 27 décembre, date de son transfert à Luxembourg.



Le General Dwight Eisenhower et le Général George S. Patton au QG de Patton le 19 octobre 1944

Le General Dwight Eisenhower et le Général George S. Patton au QG de Patton le 19 octobre 1944.

Au premier plan le Colonel James F. Gault, attaché militaire britannique auprès du Général Eisenhower.

GENERAL DWIGHT D. EISENHOWER

Commandant en chef des forces américaines en Europe, à partir du mois de juin 1942, il supervise l'ensemble des opérations militaires tant en Europe qu'en Afrique du Nord. Il commande le débarquement de novembre 1942 en Afrique du Nord, puis en 1943, les débarquements en Sicile et en Italie.

À la tête du SHAEF (*Supreme Headquarter Allied Expeditionary Force*), Eisenhower supervise le débarquement en Normandie et toute la campagne sur le front ouest jusqu'à la capitulation allemande le 8 mai 1945. Le 20 décembre 1944, il est promu général cinq étoiles ("General of the Army", l'équivalent de la distinction de maréchal de France).

Au lendemain de la guerre, Eisenhower succède à Marshall comme chef d'état-major de l'US Army. En 1950, il est nommé commandant suprême de l'OTAN.

En novembre 1952, Eisenhower est élu 34e président des États-Unis, il fera deux mandats (1953-1961).



27 novembre 1944,
visite d'Averell Harriman,
Ambassadeur des États-
Unis en Union
Soviétique.

De gauche à droite :
Colonel James F. Gault,
Averell Harriman,
Général George S.
Patton

AVERELL HARRIMAN

Représentant américain en Europe durant la Seconde Guerre mondiale pour plusieurs dossiers et notamment ambassadeur en URSS de 1943 à 1946, il est après cela coordinateur du Plan Marshall, secrétaire du Commerce des États-Unis sous Harry S. Truman puis conseiller de Dwight D. Eisenhower.

Il est enfin assistant de John F. Kennedy lors de son passage à la Maison-Blanche sur le traité d'interdiction partielle des essais nucléaires et sous-secrétaire d'État dans l'administration L.B. Johnson.



La M-20 (véhicule blindé de reconnaissance) du Général Patton

Le Général Patton, A. Harriman et le Colonel Gault se préparent à partir en inspection sur le front de la 4ème Division blindée US.



General George S. Patton Jr. Collection

28 novembre 1944, visite d'industriels américains

De gauche à droite : le Général A. J. Browning, chef de la délégation, Duncan W. Fraser, président de l'American Locomotive Corporation; Charles Kendrick, président de la Sclage Lock Company; Stuart W. Cramer, président de la Cramerton Mills, Inc.; le Général Patton; S. E. Skinner, président d'Oldsmobile Corporation; Frederick C. Crawford, président de la société Thompson Products, Inc.; et Clarence G Stoll, président de Western Electric Company.



General George S. Patton Jr. Collection

Patton recevra également à Nancy le Général George C. Marshall, chef d'état major (commandant en chef l'armée américaine)...



General George S. Patton Jr. Collection

...ainsi que le Général Omar N. Bradley (au centre sur la photo), commandant le 12^{ème} groupe d'armées US (900 000 hommes)

Le XIX TAC à Nancy (12 octobre 1944 - 9 janvier 1945)

Juste à côté de "Lucky Forward" s'installe le quartier général du XIX TAC (Tactical Air Command), l'unité aérienne qui soutient la 3ème Armée US, une coopération exemplaire.

Le XIX TAC stationnera à Nancy du 12 octobre 1944 au 9 janvier 1945.



Le Général Patton et le Général Weyland commandant le XIX TAC



Rencontre de généraux à Nancy le 6 décembre 1944,
De gauche à droite : le Général Spaatz, commandant l'US Strategic Air Forces en Europe, le Général Patton, le Général Doolittle, commandant la 8ème Air Force, (« l'homme du premier raid sur Tokyo »), le Général Vandenberg, commandant la 9ème Air Force, et le Général Weyland, commandant le XIX TAC.



Briefing au XIX TAC : Au premier rang de gauche à droite le Général Homer L. Sanders, commandant le 100th Fighter Wing, le Général Patton, et le Général O. P. Weyland, commandant le XIX Tactical Air Command.



Nancy, le Général Patton s'entretient avec les correspondants de guerre. Il leur présente les modalités de la coopération qui existe entre la 3ème Armée et le XIX TAC.

4 rue d'Auxonne, la résidence de Patton

Le 6 octobre 1944, le colonel Charles R. Codman, aide de camp du Général Patton, se présente à Maxéville au domicile de Madame Michel Paul Cavallier. Il lui annonce qu'il souhaite réquisitionner son château pour y loger un général de l'armée américaine.

Celle-ci propose alors de mettre à disposition du général la propriété de son beau-père située au 4, rue d'Auxonne à Nancy. Une propriété déjà occupée par un service allemand entre 1940 et 1944.

Aujourd'hui, ce bâtiment abrite les locaux de la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale (ex Inspection Académique).



24 OCTOBRE 1944 :
« LA PLUS GROSSE FRAYEUR DE MA CARRIERE »

« Aujourd'hui, j'ai bien failli perdre la 3ème Armée, et... la vie... » écrit Patton à sa femme Béatrice, le 24 octobre 1944.

Les Allemands bombardèrent Nancy pendant la nuit avec une pièce de 280 mm sur voie ferrée. Ils semblaient en vouloir à Patton, et à 4h30 du matin, trois coups atterrirent près de sa maison, cassèrent toutes les vitres, et démolirent presque une maison située juste de l'autre côté de la rue dont les habitants furent bloqué sous les décombres. Entendant des appels en français, Patton se précipita et participa au sauvetage.

Photo prise par Patton, de la maison située au 5 rue d'Auxonne après le bombardement du 24 octobre 1944



Marlene Dietrich collection

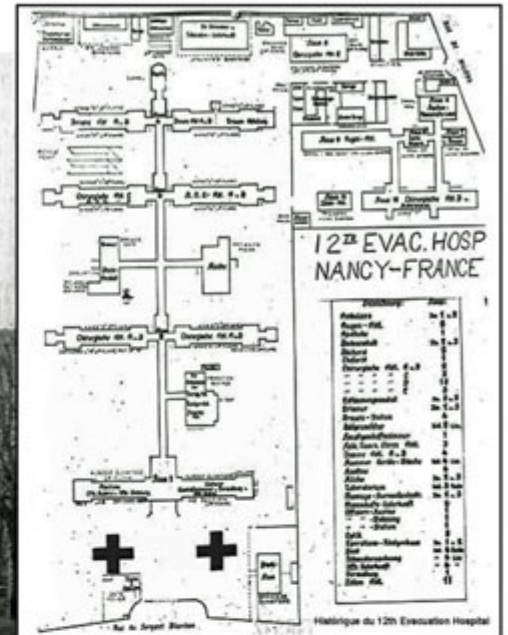
Cette photo de Patton avec Marlene Dietrich, est la seule (connue à ce jour) du commandant de la 3ème Armée Américaine dans sa résidence de Nancy. Elle fait partie d'une série prise par le photographe parisien Teddy Piaz.

12th Evacuation Hospital à Nancy 1^{er} octobre 1944 – janvier 1945



Nancy, 2nd General Hospital, 1945

Le 18 janvier 1945, le 2nd General Hospital succède au 12th Evacuation Hospital. Il restera opérationnel jusqu'au 25 août 1945.



Le plan du 12th Evacuation Hospital de Nancy, Les indications en anglais ont simplement été rajoutées sur le plan allemand.



12th Evacuation Hospital, Nancy, 22 novembre 1944

Nancy, 22 novembre 1944, le Général Patton vient visiter l'hôpital et remettre des décorations aux blessés



General George S. Patton Jr. Collection

Nancy, 12th Evacuation Hospital, 15 novembre 1944, le Général Eisenhower s'entretient avec le Sgt James Egan.



Nancy, 15 novembre 1944, le Général Patton s'entretient avec le Colonel Ben R. Jacobs, qui vient juste de recevoir la "Purple Heart" des mains du Général Eisenhower.



Nancy, 12th Evacuation Hospital, 15 novembre 1944, le Général Eisenhower, remet la DSC (Distinguished Service Cross) et la "Purple Heart" au Colonel Dwight T. Colley.



NANCY, 12th Evac. Hosp. octobre 1944, photo prise par le Général George S. Patton Jr.

La nuit du 24 octobre, un des obus de 280 mm tirés par une pièce de 280 mm sur voie ferrée, tombe dans les jardins de l'hôpital. Par chance, il n'explose pas, mais s'enfonce d'environ 10 mètres dans le sol. Il faudra 4 jours pour le dégager et le neutraliser.

Ces deux photos ont été prises par le Général Patton



NANCY, 12th Evac. Hosp. octobre 1944, photo prise par le Général George S. Patton Jr.

La « prière de Patton » est née à Nancy

Cette prière, sensée être au départ une anecdote, se révéla par la suite être un fait historique resté dans la mémoire militaire.

C'est à Nancy, dans l'enceinte de la Caserne Molitor, que le 8 décembre 1944 au matin, Patton téléphone au Chapelain O'Neill pour lui demander de préparer une prière pour implorer le ciel de lui accorder une météo plus favorable. « Nous devons faire quelque chose contre cette pluie si nous voulons gagner la guerre ! ». La faiblesse de l'armée américaine était de ne pas être suffisamment entraînée pour se battre dans des conditions hivernales. Une faiblesse que les allemands comptait exploiter dans leur préparation de la Bataille des Ardennes.



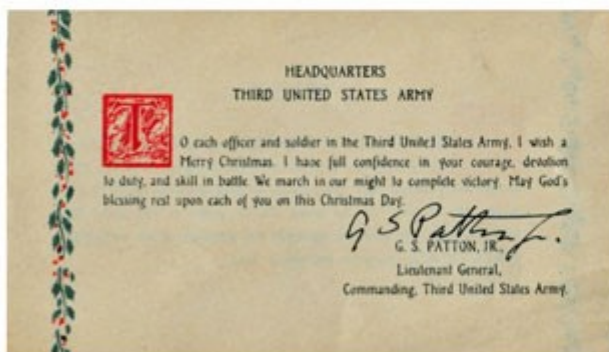
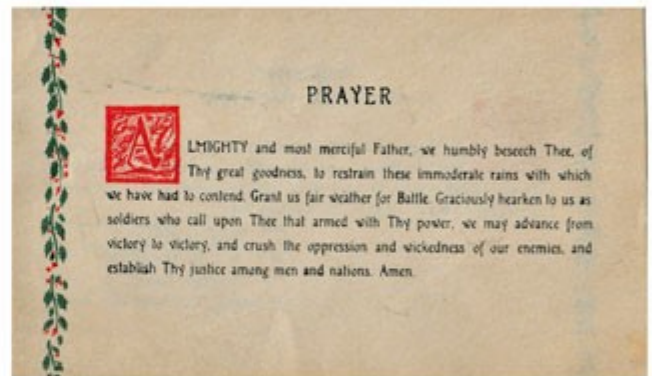
Le Chapelain
James O'Neill

N'ayant pas de prière toute prête, James O'Neill prend une carte de 3 pouces par 5 pouces (environ 7,5 x 12,5 cm), et s'attelle à la tâche.

Il rédige la « fameuse » prière : *« Père tout puissant et très miséricordieux, nous t'implorons humblement de bien vouloir, de par ta grande bonté, restreindre ces pluies immodérées contre lesquelles nous avons eu à lutter. Veuille nous accorder un beau temps pour la bataille. Daigne prêter l'oreille à nos prières, nous les soldats qui t'invoquons pour que, armés par ta puissance, nous puissions avancer de victoire en victoire, nous puissions écraser nos ennemis, les mettant hors d'état de poursuivre leur oppression et leur œuvres perverses, pour que nous puissions établir ta justice parmi les hommes et les nations. Amen. »*

La prière achevée, l'aumônier, retourne la carte, et nous sommes en décembre, conformément à une tradition américaine, il rédige un message de vœux du Général Patton à tous ses soldats.

Il traverse alors la cour, va soumettre le tout au général. Patton lit la prière, l'approuve, signe le message de vœux, et donne l'ordre d'en faire imprimer immédiatement 250 000 exemplaires à distribuer à tous les hommes de la 3ème Armée.



Les hommes de la 664th Engineer Topographical Company, vont travailler jour et nuit pour imprimer ces 250 000 cartes qui seront distribuées les 11 et 12 décembre 1944, soit 4 jours avant le déclenchement de la Bataille des Ardennes.

Cette prière est bien souvent confondue avec une autre rédigée par Patton lors de la Bataille des Ardennes et qui débute ainsi « *Seigneur c'est Patton qui te parle* ».

Au-delà de son aspect religieux ce texte permet de rappeler aux soldats américains l'importance des enjeux du conflit et de les galvaniser à un moment où les armées alliées risquaient un grave revers qui aurait pu retarder durablement la fin de la guerre en Europe.

Les circonstances météorologiques favorables permirent de dégager Bastogne et de reprendre la marche vers la victoire.

Un « Monuments Man » à Nancy



Photo du Capitaine Posey (à gauche) prise à Nancy à l'automne 1944

Robert Posey Collection, courtesy of the Monuments Men Foundation for the Preservation of Art

Créés pour aider les troupes américaines, les « Monuments Men » fournissent des informations sur le patrimoine culturel et les zones d'interventions. Ils protègent les œuvres en zone de combat mais sont aussi chargés de rechercher les œuvres disparues et d'établir des inventaires pour pouvoir les restituer à leurs propriétaires.

A ce titre, le Capitaine Posey, visitera tous les sites historiques et musées de la

région, et de Nancy en particulier, rédigeant un petit guide à usage des GI's qui stationnent dans la ville.

Le 25 mars 1945, alors qu'il est à Trèves, il est pris d'une horrible rage de dents. Il consulte alors un dentiste de la ville qui lui présente son gendre. Incroyable coïncidence, ce dernier, historien d'art, mais aussi officier SS, a passé toute la guerre à Paris, au musée du Jeu de Paume.

Espérant une clémence de la part des Américains, l'homme révèle à Robert Posey, et à son adjoint Lincoln E. Kirstein, le lieu où sont cachées les principales œuvres d'art volées par les nazis : la mine d'Altaussee en Autriche.

Posey et Kirstein arrivent à Altaussee le 12 mai 1945. Ils sont les premiers à entrer dans la mine, où ils découvrent des milliers d'œuvres d'art pillées par les nazis.

Parmi les principales œuvres retrouvées là, on compte des œuvres appartenant à la Belgique, telles que la Madone de Bruges de Michel Ange, volée à l'Église Notre-Dame de Bruges, L'Agneau mystique de Gand, de Jan van Eyck.

On y trouve encore L'Astronome et L'Art de la peinture de Vermeer, qui devaient constituer les pièces maîtresses du Führermuseum de Hitler à Linz, en Autriche.

Cette histoire a inspiré le film « Monuments Men » réalisé par George Clooney. Le personnage inspiré par le Capitaine Posey est y interprété par Bill Murray.



General George S. Patton Jr. Collection

Les généraux Eisenhower, Omar N. Bradley, commandant le 12th Army Group et Patton inspectent des œuvres d'art volées par les Nazis, et cachées dans une mine de sel en Allemagne.

15 novembre 1944

Patton manque de mettre le feu au Grand Hôtel de la Reine.

15 novembre 1944, à l'issue de sa journée de visites sur le front de la 3^{ème} Armée, le Général Eisenhower doit passer la nuit au Grand Hôtel de la Reine. Afin qu'il n'ait pas froid, Patton, et le colonel Gault, attaché militaire britannique auprès d'Eisenhower, allument une belle flambée dans la cheminée de sa chambre.

Hélas, celle-ci n'a pas été ramonée depuis longtemps, entraînant immédiatement un feu de cheminée. Tous les militaires américains se trouvant dans l'hôtel sont requis pour maîtriser ce début d'incendie.



General George S. Patton Jr. Collection

Nancy, octobre 1944, les généraux Patton, et Eddy, commandant le 12th Army Corps, accompagnés par Jean Prouvé, alors Maire de Nancy, lors de l'ouverture d'un nouveau centre de la Croix Rouge.

Remerciements au regretté Jean-Louis Etienne, Jim Sudmeier (Wisconsin, USA), Karel Margry (Londres), Peter Hendriks (Eindhoven, NL), Frédérique Claudon, Alexandre Marchi, Silke Ronneburg (Berlin), Edouard Renière (Bruxelles), Anna Bottinelli, Monuments Men Foundation For the Preservation of Art (Dallas, USA)